

1952

Saint-Hilaire - Est,  
le 17 février 1952.

Chère Annie,

Votre lettre m'a fait grand plaisir. En guise de remerciements je vous souhaite toutes sortes de bonnes choses.

Non, il n'y aura, pas encore, d'exposition de mes tableaux à Paris. Si vous pensiez ou jorgal de M. Gruze, ce projet s'est noyé dans la Seine près du pont Alexandre. Il n'en est plus question.

J'aurais mille choses à vous dire, mais que je n'ai pas vue depuis si longtemps. Mais votre présence serait requise - d'ailleurs il n'est pas encore impossible que j'aie vous surprendre un de ces jours - alors, vous en entendrez de toutes les couleurs, de toutes les notes. La vie ne change guère ici, ni les contretemps! Ainsi faut-il renâtrer quelquefois.

Cette pauvre feuille écrite en hâte, entre deux coups de pinceaux, vous l'excuserez? Peut-être avez-vous plus de loisirs avec ma grande fille pour vous aider! Si la cœur vous en dit - revenez-moi et soyez assurée d'être reçue à bras ouverts.

Amitié à Fernand, à Isabelle,  
de tout cœur,  
Paul.

Pour deviner les multiples  
empêchements à répondre.  
A bientôt. ~~Borduas.~~

Dernière exposition--des derniers  
tableaux--à la maison de  
Saint-Hilaire,  
les prochains 26, 27 avril.

La porte, le coeur, particulièrement  
ouverts.

Borduas.

Dernière exposition--des derniers  
tableaux--à la maison de  
Saint-Hilaire,  
les prochains 26, 27 avril.

La porte, le coeur, particulièrement  
ouverts.

Borduas.



M. et Mme Gérard Lortie  
151 ouest, rue St-Paul  
Montréal, Qué.

542

Saint-Hilaire-Est,  
le 20 juin 1952.

Mes chers amis Louis,

Malgré mon épouvantable impossibilité de correspon-  
dere, se cheq, au moins, combien je vous aime et  
suis sensible à votre accueil à Paris.

Le contraire, je jette au feu: la maison est  
bâtarde, les meubles usés; mes livres trouvent  
refuge dans des greniers usés. Bientôt, je n'aurai  
plus qu'un petit nombre de toiles et légers comme  
un rayon j'en prendrai, à petit pas, le tour de  
la terre...

New York,	deux ans.
Paris,	" "
Londres,	un an
Tokio,	" "

et retour à ma douce vallée de, en cours de route,  
ses charmes inconnus ne m'ont pas enchainé à  
nouveau!

3-  
à ce mois d'août  
j'habite chez mon père.

à bientôt?

Paul.

Damb - Belair - Est.

le 27 juin 1952.

Mes chers amis,

Je vous aime bien et souvent je pense à vous, et, je vous remercie de votre délicate pensée à l'occasion de l'expo d'adieu au coin familial.

Présentement, et d'ici le début du mois d'août, j'habite chez mon frère qui revindra, à cette époque, avec sa petite famille. Alors, je quitterai le Canada pour plusieurs années - très probablement.

Ne soyez pas méchants, venez m'y voir.

Mon téléphone n'a pas changé Belair 4556, et, la maison est gentille!

Bonne nuit? à bientôt!

très amicalement vôtre,

Rachel.



29  
JUL  
52

M. et Mme Gérard Lortie,  
2931, rue Fendall,  
Côte-des-Neiges,  
Montréal.

BOURSES DU GOUVERNEMENT CANADIEN  
POUR OUTRE-MER



DEMANDE DE BOURSE DE RECHERCHE  
(\$4,000.00)



PRÉSENTÉE PAR BORDUAS Paul-Emile  
(NOM EN LETTRES MOULÉES)

LE PRÉSENT MODÈLE, DÛMENT REMPLI, DOIT ÊTRE ADRESSÉ AINSI:

COMITÉ DES BOURSES  
DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DU CANADA  
EDIFICE DU CONSEIL NATIONAL DES RECHERCHES  
OTTAWA, CANADA

R.



## 10. EXPÉRIENCE

a) D'ORDRE GÉNÉRAL (indiquer les postes détenus depuis l'école secondaire, y compris l'instruction militaire)

Dates	Postes	Fonctions
1927-28: 1932 à 1938	professeur de dessin, Commission des Ecoles Catholiques de Montréal.	
1932 à 1943	Externat Classique de Saint-Sulpice (Collège André Grasset)	professeur de dessin.
1937 à 1948	Ecole du Meuble,	dessin, documentation, décoration.

b) RECHERCHES

Dates	Sujets	Noms des surveillants
Expositions particulières:		
	Foyer de l'Ermitage, Montréal, (gouaches)	1942
	Dominion Gallery, (peintures)	1943
	Morgan, " "	1946
	Les Frères Viau, " "	1948
	" " " " "	1949
	The Picture Loan Society, Toronto, Aquarelles,	1951

c) D'ORDRE PROFESSIONNEL

Dates	Nature de l'expérience
-------	------------------------

Depuis 1942 recherches constantes dans le champ de l'écriture automatique. (De la forme abstraite du début, un mouvement s'écrit vers une complète objectivation lyrique).

11. PUBLICATIONS ET THÈSES. Indiquer les titres et renvois.

Manifeste "Refus Global"	1948
"Projections Libérantes"	1949.

12. RÉPONDANTS. Indiquer le nom de quatre personnes bien au courant de votre travail et que le Comité des bourses pourrait consulter.

Monsieur Douglas Duncan, 3 Charles St. West, Toronto.  
 Monsieur L.-V. Randall, 2868, Hill Park Circle, Montréal.  
 Monsieur Robert Elie, Radio Canada, Montréal.  
 Monsieur Donald W. Buchanan, Co Editor of Canadian Art,  
 Box 384, Ottawa.

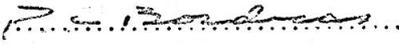
13. SI VOUS OBTENEZ UNE BOURSE (\$4,000), DANS QUEL PAYS DÉSIREZ-VOUS PASSER VOTRE ANNÉE A L'ÉTRANGER? ... la France.....

14. PLAN D'ÉTUDES PROPOSÉ. Indiquez brièvement, sur la page blanche au verso le programme d'études que vous vous proposez de suivre si l'on vous accorde une bourse. Attachez des feuillets supplémentaires si vous trouvez l'espace insuffisant à cette fin.

## PLAN D'ÉTUDES PROPOSÉ

Poursuite des recherches en cours: peinture et si possible tailles directes (commencées en 1951).  
Confrontation des résultats obtenus dans un autre milieu.

Mise au point et confrontation des dernières théories sur l'art vue sur l'angle strictement professionnel.

(Signature) 

Daté à Saint-Hilaire-Est,....

...le 30 août .....1952.

le 22 octobre.

Mon cher Fernand.

Votre dernière m'a eue une violente impression. Depuis deux mois je déire vous écrire. Tourbillon des jours - Exposition - grippe - visites - imprévus de mille espèces et mon extrême difficulté aux écritures. Ça me prends tout de temps! Mais laissons tout ça!...

Sérieusement vous pensez revenir?

La vie n'est pas facile, ici non plus, pour vos formes précieuses. Vous le savez autant que moi. Il reste qu'ici vous toucherez à plus de choses qu'à Paris, mais comme à Paris ces choses ne vous rejoindront peut-être pas! Voilà le secret: faire même toutes choses et consentir à n'être qu'un étranger à ces mêmes choses!

Je viens de vivre une dizaine dans l'atmosphère la plus maternelle - j'en suis chaudement écœuré! Est-ce indéfiniment indispensable? Faut-il y revenir! Dix tranches en retour, si non nous l'obéissance aux besoins impérieux.

Votre retour prévu a ajouté aux difficultés de mon départ - fixé au 3 novembre - pour New York. Entre New York et Montréal, heureusement la distance est minime.

Un enseignement universel? Combien j'y crois, mais qui paierait un tel enseignement? Les maîtres ont des besoins que d'écoliers! Cet enseignement ne pourrait être que la formation de nouveaux maîtres et les nouveaux s'opposeraient aux anciens!

Il faut aller Fernand, dans vos espoirs. Heures dans l'éternel présent - Qu'importe le passé? - Qu'importe l'avenir? Seul le présent est éternel!  
Paul.

Saint-Hilaire-Est,  
le 23 octobre 1982.

Cher monsieur Daviault,

Je crois, maintenant, que la glace est rompue entre nous. Merci de la générosité de votre dernière lettre et soyez sans crainte je ne reviendrai pas sur un passé que je vous ai d'ailleurs exprimé par strict devoir! Déjà, je vous savais en dehors de ces petites misères. Strict devoir? J'ai horreur de commettre des abus de confiance! Cela ne pousse, peut-être, à montrer d'abord le mauvais côté de mon passé à qui m'intéresse de connaître.

Ce sera un plaisir de vous tenir au courant de mes nouvelles adresses et de vous raconter, durant ce long voyage, tout ce qui pourrait vous amuser.

Veuillez croire, cher monsieur Daviault, à la satisfaction que j'éprouve à mieux vous connaître.

Sincèrement vôtre,

Mardi, le 25 nov. '52

Mon cher Claude,

Au retour de ce week-end je retrouve votre généreuse invitation à boire un verre de cidre avec vos amis, mercredi soir. J'aurai malheureusement peu de temps, mais j'irai avec joie.

J'ai hâte de lire ce que vous avez écrit ces derniers temps et j'apprends, avec grand plaisir, votre joyeuse détente !

Borduas.